

# La Guerre au XXe siècle

## La Première Guerre mondiale

ETUDE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

### Consigne

Après avoir présenté le document et l'avoir replacé dans son contexte, vous montrerez en quoi il témoigne de l'expérience combattante des soldats durant la Première Guerre mondiale.

« Mais bientôt les nuits, elles aussi, à leur tour furent traquées sans merci. Il fallut presque toujours la nuit faire encore travailler sa fatigue, souffrir un petit supplément, rien que pour manger, pour trouver le petit rabiote de sommeil dans le noir. Elle arrivait aux lignes d'avant-garde, la nourriture, honteusement rampante et lourde, en longs cortèges boiteux de carrioles précaires, gonflées de viande, de prisonniers, de blessés, d'avoine, de riz et de gendarmes et de pinard aussi, en bonbonnes le pinard, qui rappellent si bien la gaudriole, cahotantes et pansues.

À pied, les traînards derrière la forge et le pain, et des prisonniers à nous, des leurs aussi, en menottes, condamnés à ceci, à cela, attachés par les poignets à l'étrier des gendarmes, certains à fusiller demain, pas plus tristes que les autres. Ils mangeaient aussi ceux-là, leur ration de ce thon si difficile à digérer (ils n'en auraient pas le temps) en attendant que le convoi reparte, sur le rebord de la route, et le même dernier pain, avec un civil enchaîné à eux, qu'on disait être un espion, et qui n'en savait rien. Nous non plus.

La torture du régiment continuait alors sous la forme nocturne, à tâtons dans les ruelles bossues du village sans lumière et sans visage, à plier sous des sacs plus lourds que des hommes, d'une grange inconnue vers l'autre, engueulés, menacés, de l'une à l'autre, hagards, sans l'espoir décidément de finir autrement que dans la menace, le purin et le dégoût d'avoir été torturés par une horde de fous vicieux devenus incapables soudain d'autre chose, autant qu'ils étaient, que de tuer et d'être étripés sans savoir pourquoi. »

Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard, 1932.

